



Eric-Emmanuel Schmitt est
l'un des auteurs francophones
les plus lus dans le monde. GINIES/SIPA

Eric-Emmanuel Schmitt en plein cœur

Livre

Les histoires d'amour finissent mal en général. Celles racontées par Eric-Emmanuel Schmitt dans son quatrième recueil de nouvelles, *Les Deux Messieurs de Bruxelles*, n'échappent pas à la règle. Mais, dans la lignée d'*Odette Toulemonde*, ses récits aux accents dramatiques brillent d'optimisme. « Le bonheur

ne consiste pas à se mettre à l'abri de la souffrance, mais à l'intégrer au tissu de notre existence », explique Eric-Emmanuel Schmitt dans son journal d'écriture qui suit ses histoires courtes.

Des thèmes d'actualité

Inspirée d'une anecdote vraie, la première d'entre elles, qui donne

son nom à l'ouvrage, raconte la vie de deux couples mariés en même temps au même endroit. L'un, hétérosexuel, célèbre son union au grand jour. L'autre, homosexuel, s'unit dans l'ombre. Avec la suivante, on découvre comment un homme a pu s'attacher durant toute sa vie davantage à son chien qu'à sa fille. La troisième met en scène un ménage à trois, un homme, une femme et l'ex-époux décédé. La quatrième nous entraîne en Islande, où une femme hérite moins son fils que son neveu avant de souhaiter la mort de celui-ci. Enfin, la dernière nous parle d'un enfant fantôme.

Avec des conclusions souvent surprenantes, Eric-Emmanuel Schmitt aborde avec talent des thèmes d'actualité – le mariage homosexuel, les dons d'organe, l'avortement... – sans moralisme mais avec beaucoup d'humanisme.

● JUDITH KORBER



Les Deux Messieurs de Bruxelles
d'Eric-Emmanuel Schmitt,
éditions Albin Michel,
220 pages, 20 €.